

panorapresse.ouest-france.fr

Auteur-compositeur pour les plus grands de la chanson française, il aide des collégiens à écrire une chanson

5-6 minutes

Bruno Guglielmi a rejoint des élèves de 5e, mardi 16 décembre 2025, pour travailler sur leur projet de chanson évoquant le harcèlement et pour échanger aussi sur son métier.



Auteur, compositeur, interprète aux titres célèbres, Bruno Guglielmi a aussi pris la guitare et joué une de ses chansons, « ADN », devant des élèves qui n'ont pas manqué de questions, au collège Tancrede-de-Hauteville, à [Saint-Sauveur-Villages \(Manche\)](#), le mardi 16 décembre 2025.

Ce « X » là est le chiffre romain et se prononce « dix ». C'est le titre du single qui a donné son nom à l'album de Calogero sorti en octobre 2024.

L'auteur de cette chanson, c'est Bruno Guglielmi. Il était au collège Tancrede-de-Hauteville, à [Saint-Sauveur-Villages \(Manche\)](#), le mardi 16 décembre 2025, pour un projet qui implique plusieurs élèves de 5e, en particulier pour écrire une chanson.

Un projet pour parler du harcèlement

Découvert en 2012 par Maxime Leforestier, grâce à un album qu'il avait auto-produit, Bruno Guglielmi a depuis écrit pour les plus grands noms de la chanson française : Maxime Leforestier et Calogero, donc, mais aussi [Julien Clerc](#), [Patrick Fiori](#), [Florent Pagny](#)...

Auteur, compositeur, interprète reconnu, il sait pour autant se rendre disponible pour des projets plus confidentiels. Sans hésiter, il a ainsi accepté de travailler avec le collège Tancrède-de-Hauteville.

Son principal [Cyril Crespin](#) l'a appelé un soir pour lui demander s'il accepterait d'aider à l'écriture d'une chanson sur le thème du harcèlement. Sa réponse a été immédiate, « oui » à cette création qui s'inscrit dans un projet plus large piloté avec Christelle Magloire, professeure de français, et Denis Labesse, professeur d'éducation musicale.

Depuis le début de l'année scolaire, Bruno Guglielmi intervient donc auprès des collégiens et il est venu sur place pour eux, à [Saint-Sauveur-Villages](#), mardi 16 décembre, pour échanger avec trois groupes d'élèves de 5e, dont celui qui va composer la chanson afin de les aider à poser de premières paroles. Il nous en dit plus.



Si Bruno Guglielmi est venu à [Saint-Sauveur-Villages \(Manche\)](#), c'est d'abord pour travailler avec des élèves du collège Tancrède-de-Hauteville sur la création d'une chanson évoquant le harcèlement.

Pouvez-vous nous préciser quel est votre rôle dans ce projet ?

Avec les élèves, nous avons à composer de A à Z une chanson qui parle du harcèlement. On a tout à faire : trouver l'angle, la mélodie, les mots... On a commencé, un début de couplet. C'est à eux de trouver les idées et à moi de prendre les meilleures pour les organiser. Je mets un peu de mon expérience à leur service. C'est la première fois que je viens au collège, et je viendrai peut-être une autre fois, mais surtout je vais avoir un regard sur ce qui va suivre.

Comment l'équipe du collège Tancrède-de-Hauteville vous a convaincu ?

Je trouve que le projet est joli et si je peux réveiller une flamme artistique chez au moins un des élèves que j'ai croisés aujourd'hui, une révélation, je suis comblé. Je travaille beaucoup avec [Astaffort](#) et l'association Voix du Sud de [Francis Cabrel](#) (les rencontres d'[Astaffort](#) ont été créées par [Francis Cabrel](#), dans son village, en [Lot-et-Garonne](#), N.D.L.R.), qui intervient pour aider à construire des chansons. J'y suis intervenant auprès d'artistes qui se cherchent un peu et auprès d'écoles pour y faire exactement ce que je fais là. C'est un exercice que je connais et que j'aime faire.

Travailler avec des adolescents qui, généralement, n'ont pas de culture de la chanson française, est-ce facile ?

Je commence à avoir l'habitude. Ils ne connaissent pas non plus [Jean-Jacques Goldman](#), de moins en moins. Mais c'est à nous d'aller les chercher. Chez moi, une famille assez modeste, je n'avais pas de musique. Je suis allé la chercher un peu tout seul. D'abord parce que c'est une passion, mais j'ai dû chercher. Quand il n'y en a pas à la maison, on ne va pas forcément aller la chercher... Leur accès à la musique, c'est le rap. Mais ça se passe très bien. En plus ils ont été préparés par leurs profs. Ils sont briefés, la piste est damée ! (sourire).

« La clé de tout ça, c'est de suivre sa passion »

Dans vos échanges avec eux, quel a été l'objectif, au-delà de créer une chanson ?

Ça me plaît de parler et de transmettre auprès des élèves, d'échanger avec eux sur les boulots possibles dans la musique. Et surtout leur dire qu'ils s'autorisent à rêver ! À leur âge, ils ont tout un champ des possibles ouvert. Il leur faut juste trouver ce qui les passionne. Si mon métier c'est d'écrire des chansons, c'est parce que ça me fait du bien et que je me suis rendu compte que ça faisait aussi du bien à d'autres. Si tu n'es pas trop mauvais, à un moment on te voit, c'est la magie des plateformes sur Internet aujourd'hui aussi, mais la clé de tout ça, c'est de suivre sa passion.